

EXPOSITION



Les enfants de la
RÉSISTANCE

DOSSIER DE PRÉSENTATION

LE LOMBARD

BRUXELLES

Le Lombard vous propose une exposition tirée de la série *Les Enfants de la Résistance*. Ludique et adaptée à un jeune public (8-12 ans), l'exposition explique de manière didactique les grands thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la Résistance.

En plus d'explorer l'Histoire, les visiteurs pourront découvrir la série en aidant les héros à replacer les cases des albums sur les panneaux correspondants.

Actuellement, l'exposition aborde les thèmes traités dans les six premiers tomes de la série.



Composition :

- 14 bâches de 600x900 mm avec réglettes en bois en haut et en bas, soit 28 réglettes.
- 3 bâches de 1200x800 mm avec réglettes en bois en haut et en bas, soit 6 réglettes.

En option :

- Les cartes de résistants belges / français
- Le jeu de piste : <https://www.lelombard.com/actualite/actualites/le-jeu-de-piste-les-enfants-de-la-resistance-sininvite-dans-votre-salon>
- Résister, le podcast des Enfants de la Résistance : <https://www.lelombard.com/actualite/actualites/podcast-enfants-de-la-resistance>

Vous souhaitez emprunter l'exposition ?

Merci d'adresser votre demande à info.expositions@lelombard.fr



Les enfants de la RÉSISTANCE



juin 1940. L'armée française ne parvient plus à repousser les forces militaires allemandes. C'est la débâcle : une partie de la population fut massivement vers le Sud. Le maréchal Pétain signe alors l'armistice avec l'Allemagne nazie ce qui divise le pays en deux. Pétain devient le chef d'une des deux moitié de la France. Dans un petit village en zone occupée par les Allemands, François, Eusthe et Lisa, tout juste âgés de 13 ans, n'ont pas l'intention de rester sans rien faire.

À eux trois, ils vont mener des actions et montrer ainsi à tous les défaits que ce n'est la France à perdre une bataille, la France n'a pas perdu la guerre... En désobéissant aux règles imposées par les Allemands, les trois enfants font acte de résistance.

A photograph of two men dressed in historical attire. The man on the left wears a black beret, a white shirt, and red suspenders. The man on the right wears a brown flat cap, glasses, a white shirt, and a brown jacket. They are both smiling and holding a small, dark perfume bottle with a white label.



Découvrez « Résister ! » le podcast inspiré de la série *Les Enfants de la Résistance*. Des épisodes d'une quinzaine de minutes chacun, pour découvrir les témoignages de véritables enfants résistants. Chaque podcast est enrichi d'un questionnaire d'écoute sous forme de fiches pédagogiques.



Panneaux de présentation :

3 bâches de 1200x800 mm
avec réglettes en bois
en haut et en bas,
soit 6 réglettes

Panneau A :

Présentation de La série

Panneau B :

Introduction à La Seconde Guerre Mondiale (période : de juin 1940 à novembre 1942)

Panneau C :

Les thèmes de l'exposition

Les enfants de la RÉSISTANCE

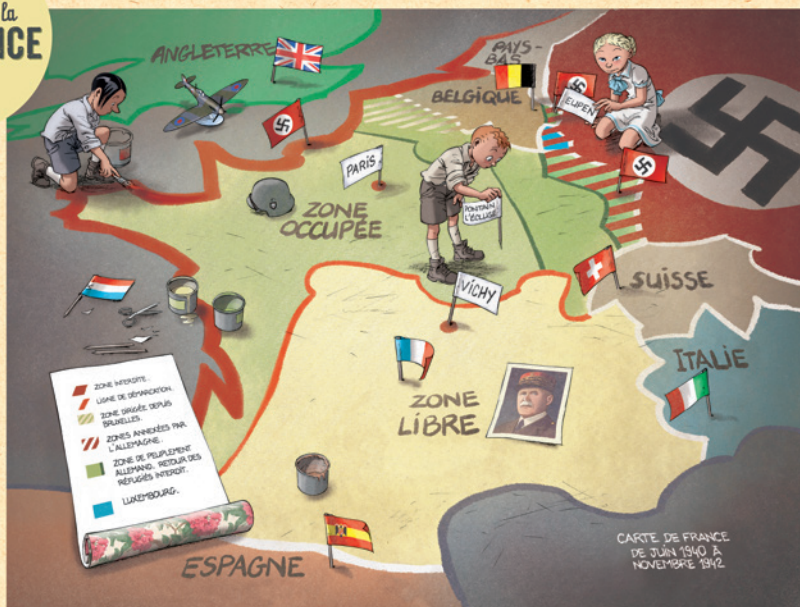


Carte de France
de juin 1940
à novembre 1942

Pendant la première moitié de la Seconde Guerre mondiale, la France est divisée en 2 zones. Le Nord de la France est occupé par les Allemands. Le Sud, que l'on appelle la zone libre, est dirigé de la ville de Vichy par le maréchal Pétain.

Dans la zone libre est fondé l'État français, appelé aussi « le régime de Vichy », qui collabore avec l'Allemagne nazie. En Belgique, tout le pays est occupé par l'Allemagne nazie dès le 28 mai 1940.

Eugène, Lisa et François vivent en France, en zone occupée, dans le village fictif de Pontain l'Écluse.



Les enfants de la RÉSISTANCE

Les Panneaux de l'exposition

- 1 L'Esprit de revanche d'Hitler
- 2 La France divisée
 - Le maréchal Pétain (1940-1942)
 - Le général de Gaulle (1940-1973) et l'appel du 18 juin 1940
- 3 L'Antisémitisme
- 4 L'Esode
- 5 La propagande
- 6 La vie quotidienne
 - La courbe-fu
 - Le manque de nourriture
- 7 La vie quotidienne
 - La ligne de démarcation
 - Les bombardements
- 8 La Résistance
 - La presse clandestine
 - Les tracts
- 9 La Résistance
 - Le délitement
 - L'effluve
 - Le sabotage
- 10 La Résistance
 - Le renseignement
- 11 La répression de la Résistance
- 12 transmissions radio - Les maquis
- 13 Le STO - La Milice
- 14 Quelques véritables héros résistants



Panneaux thématiques :

14 bâches de 600x900 mm avec réglettes en bois en haut et en bas, soit 28 réglettes

Les enfants de la RÉSISTANCE 1

La volonté de revanche de l'Allemagne

Après la défaite de 1918, le peuple allemand s'est senti humilié par la défaite de 1918 qui met fin à l'empire allemand. Le nouveau régime tente de s'installer mais doit faire face à une grave crise économique qui provoque en 1933 l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler comme chancelier (premier ministre). C'est le chef du parti national-socialiste, appelé parti nazi, qui exprime des idées nationalistes et racistes.

La devise du parti : « un peuple, un État, un chef » résume les trois thèmes principaux de sa politique. Peu à peu, toutes les libertés sont supprimées, les opposants traqués et enfermés dans des camps. Les nazis sont convaincus de la supériorité d'une « race aryenne » et mettent en place une politique de persécution des Juifs et des Tziganes. Ces deux peuples seront victimes d'un génocide* : près de 6 millions de Juifs sont assassinés ainsi que 300 000 Tziganes. Adolf Hitler engage aussi son pays dans la conquête de nouveaux territoires : il annexe l'Autriche en 1938 puis déclare la guerre à la Pologne ce qui aboutit en 1939 au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

* Génocide : crime consistant à détruire tout ou partie d'un groupe humain en raison de son appartenance ethnique, religieuse, politique, ou d'autres caractéristiques.

Panneau 1 :
L'Esprit de revanche d'Hitler

Les enfants de la RÉSISTANCE 2

Deux hommes aux idées opposées

Le général de Gaulle (1872-1970) est très populaire car il a joué un grand rôle dans la Première Guerre mondiale, notamment lors de la Bataille de Verdun en 1916. Le 18 juin 1940, âgé de 68 ans, il devient chef du gouvernement, alors que la situation militaire est très grave, et demande l'armistice. Le 10 juillet, il obtient les pleins pouvoirs et prend donc la tête d'un régime autoritaire « le régime de Vichy ». Il accepte de collaborer avec l'Allemagne dans les domaines économique, militaire mais aussi policier. Son gouvernement obéit aux ordres allemands et aide à arrêter les Juifs et les Résistants.

Le général de Gaulle (1872-1970) En juin 1940, de Gaulle s'oppose à la demande d'armistice car il pense que la France peut poursuivre les combats en changeant de stratégie. Il se réfugie à Londres d'où il lance, le 18 juin, un appel à la radio anglaise pour inciter les Français à continuer le combat contre l'Allemagne nazie. Même s'il est peu entendu à l'époque, cet appel est considéré comme le point de départ de la Résistance française. Il devient alors le chef de la « France libre » et organise la résistance extérieure puis intérieure.

Panneau 2 :
La France divisée

Les enfants de la RÉSISTANCE 3

L'antisémitisme

Après l'armistice, les Allemands imposent peu à peu en France (en zone occupée) et en Belgique des mesures à l'encontre des Juifs. Des lois leur interdisent de travailler dans certains secteurs comme la presse, la fonction publique ou l'enseignement. Elles obligent aussi les Juifs à porter une étoile jaune sur leurs vêtements. Ces mesures sont antisémites, c'est-à-dire qu'elles sont hostiles et racistes vis-à-vis de la population juive.

Sous l'autorité de Pétain, le régime de Vichy prend très vite les mêmes mesures antisémites et persécute les Juifs jusqu'à les arrêter à partir de 1942, pour ensuite les livrer aux Allemands qui organisent leur déportation vers la Pologne. À partir de 1942, le régime nazi décide d'exterminer systématiquement les Juifs en mettant en place des centres de mise à mort. Entre 5 à 6 millions de Juifs sont assassinés pendant cette période que l'on appelle « Shoah », c'est-à-dire « la catastrophe » en hébreu, il s'agit d'un génocide.

Panneau 3 :
L'Antisémitisme

Les enfants de la RÉSISTANCE 4

L'exode

L'exode est la fuite massive de populations belge, hollandaise, luxembourgeoise et du Nord de la France à partir de mai 1940, lorsque l'armée allemande envahit la Belgique, les Pays-Bas et la majorité du territoire français. Pour échapper à la terreur provoquée par les troupes allemandes, entre 8 et 10 millions de personnes s'enfuient vers le Sud dans des véhicules de fortune, parfois à pied et emportant avec elles de maigres bagages. Pendant l'exode, les réfugiés doivent subir le feu des bombardiers allemands. À découvert sur les routes, ils étaient terrifiés par les sirènes des Junkers Ju 87 « Stuka ».

Panneau 4 :
L'Exode

Les enfants de la RÉSISTANCE 5

La propagande

La propagande est un mode de communication mis en place par le pouvoir politique, afin d'influencer l'opinion publique et de modifier son état d'esprit et son comportement. La propagande a donc pour but de faire passer une idée et de la faire adopter par tous. Les affiches sont un des principaux outils de la propagande. Sous l'Occupation, la propagande allemande sert à instaurer un climat de confiance au sein de la population française, pour éviter dans un premier temps qu'elle se rebelle contre l'oppression** et, dans un second temps, pour la contraindre à participer à l'effort de guerre côté allemand.

Panneau 5 :
La Propagande

Les enfants de la RÉSISTANCE 6

La vie quotidienne pendant l'Occupation

Sous l'Occupation* allemande, les citoyens sont soumis à un couvre-feu qui va généralement de la fin de soirée jusqu'à l'aube. Ils n'ont pas le droit de circuler, doivent rester chez eux et ne pas laisser paraître les lumières de leurs habitations. Tout cela afin d'empêcher les bombardiers alliés de pouvoir s'orienter facilement et de repérer leurs cibles la nuit tombée. Officiellement, le couvre-feu sert à protéger la population des bombardements, mais en réalité, il sert surtout à limiter les activités clandestines liées notamment à la Résistance et qui se déroulent souvent la nuit. Ainsi, les sorties nocturnes sans autorisation sont interdites et sévèrement punies.

Le manque de nourriture À cause du manque de nourriture, les autorités mettent en place des tickets de rationnement*, tickets grâce auxquels on pouvait se procurer les produits alimentaires de première nécessité. Tous les Français et tous les Belges étaient classés par catégories en fonction de leurs besoins énergétiques, leur âge et leur activité professionnelle. Chaque rations était alors la ration correspondant à la catégorie à laquelle il appartenait. Les citoyens souffrent aussi du manque de matière première pour les habits, les chaussures ou encore les combustibles.

Panneau 6 :
La Vie quotidienne sous l'Occupation

Les enfants de la RÉSISTANCE 6 bis

En ce point de l'histoire, la ligne de démarcation est une véritable frontière militaire, surveillée et difficile à franchir. Elle sépare la France libre de la France occupée.

La vie quotidienne pendant l'Occupation

Après la signature de l'armistice, la France est coupée en deux par une ligne de démarcation de près de 150 kilomètres de long. Au nord, la zone occupée par la Wehrmacht. Au sud, la zone libre, où s'installe le régime de Vichy. Pour la franchir, il faut obligatoirement posséder un laissez-passer, très difficile à obtenir. Des réseaux de passeurs sont donc rapidement créés. Ils permettent à des soldats en fuite, des Juifs, ou des résistants de traverser clandestinement la ligne de démarcation. En février 1943, quelques mois après l'invasion de la zone libre par les Allemands, elle est supprimée.

Les bombardements

Après la défaite de la France, ses usines, centrales électriques et réseaux de chemins de fer deviennent des cibles stratégiques pour les bombardiers alliés. Jusqu'en avril 1945, près de 514 000 tonnes de bombes britanniques et américaines sont versées sur l'hexagone. Soit 20 % des engins explosifs lâchés par les Alliés sur l'Europe. Le bilan est lourd : 57 000 civils tués, 74 000 blessés, et 300 000 logements détruits. Des villes comme Lorient, Brest, Le Havre, ou Saint-Lô sont anéanties. En septembre 1943, deux raids fauchent ainsi 1 300 personnes à Nantes. La gare de triage de Sotteville-lès-Rouen est, elle, bombardée à 38 reprises.




Panneau 6bis :
La vie quotidienne pendant l'occupation

Les enfants de la RÉSISTANCE 7

La Résistance

En France et en Belgique, des petits groupes se forment dès 1940 pour lutter contre le nazisme. Courageux et sans beaucoup de moyens, ces résistants vont s'opposer à l'ennemi de différentes façons.

La presse clandestine

Sous l'Occupation, les journaux officiels obéissent aux consignes de l'administration vichyste et de l'occupant allemand. Les articles qui mettent en cause le maréchal Pétain ou qui font directement allusion aux opérations de guerre sont systématiquement censurés. Heureusement, des journaux clandestins circulent peu à peu dans des réseaux de résistance qui se structurent. Ils dénoncent le nazisme auprès de la population.

Les tracts

Tout au long de l'Occupation, parallèlement au développement de la presse clandestine, les tracts sont un des principaux moyens utilisés par les résistants pour s'opposer aux sources d'information officielles. Ils permettent de s'échanger des renseignements ou de faire passer des messages. Les peines encourues pour distribution de tracts clandestins étaient très graves, mais, malgré cela, les résistants ont continué jusqu'à la Libération.





Panneau 7 :
La Résistance – A

Les enfants de la RÉSISTANCE 8

Le sabotage

Des 1940, les murs des villes portent les premières traces du refus de l'Occupation : les affiches de propagande allemande sont arrachées ou couvertes d'inscriptions, de slogans et de symboles manuscrits. Les avis d'exécution sont ainsi recouverts des termes « martyrs » ou « morts pour la France », ou encore du signe « V » représentant la victoire.

Le sabotage

Les sabotages prennent des formes variées. L'une des plus spectaculaires consiste à déboîter un rail ou à faire sauter un pont, afin d'empêcher l'armée allemande de recevoir du ravitaillement, des armes et des munitions par voie ferroviaire. On peut également citer la destruction des câbles téléphoniques et des lignes électriques alimentant les usines, ou encore le sabotage des écluses afin de paralyser les transports fluviaux.








Panneau 8 :
La Résistance – B

Les enfants de la RÉSISTANCE 9

Le renseignement

C'est une activité qui consiste à collecter des informations sur l'organisation des Allemands en France et en Belgique. L'objectif est de transmettre ces informations à Londres, d'où est organisée la résistance des Alliés et où se décident les actions militaires. Le système de défense des Allemands, le nombre de soldats présents, leurs mouvements, leurs moyens d'approvisionnement... doivent être connus des Anglais afin de les combattre au mieux. Des agents spéciaux, envoyés de Londres, fournissent des radios aux partisans afin de rendre les réseaux de renseignement les plus efficaces possible.

L'aide aux évadés

Une activité importante de la Résistance consiste à l'occupation des nombreux soldats français évadés des camps au début de la guerre. En effet, ces camps pour prisonniers, les Frontalogs, ont été fabriqués à la hâte par les Allemands et sont mal gardés. Les résistants aident donc les évadés en leur procurant des habits civils, des faux papiers et en les faisant passer en zone libre. Ceci conduit à la création des premières filières d'exfiltration qui servent ensuite à des Juifs, des pilotes Alliés ou des résistants en fuite.





Panneau 9 :
La Résistance – C

Les enfants de la RÉSISTANCE 10

La répression de la Résistance

Afin de ne pas être découverts par les Allemands, les résistants prennent beaucoup de précautions. Les résistants doivent travailler sans se faire connaître. Presque tous utilisent un nom de guerre, ou en possèdent plusieurs. Mais malgré cette prudence, les premières répressions arrivent vite et sont médiatisées par l'Occupant afin de dissuader les candidats à la rébellion. L'année 1941 est marquée par les premières exécutions. D'autres résistants sont torturés et déportés dans des camps où ils servent de main-d'œuvre pour l'Allemagne nazie. Beaucoup de résistants ont payé le prix fort pour leur courage à lutter pour la liberté.






Panneau 10 :
La Répression de la Résistance

Les enfants de la RÉSISTANCE 11

Les transmissions radio

La Résistance doit être en mesure de transmettre les renseignements collectés à Londres, où se trouvent les quartiers généraux des forces alliées en Europe. Le 25 décembre 1940, la première liaison radiotélégraphique clandestine est établie par Honoré d'Estienne d'Orves. Mais jusqu'en 1942, les transmissions radio sont très compliquées en raison de la rareté, de l'encombrement et de la complexité des postes émetteurs-récepteurs. Petit à petit, des agents sont spécialement formés. Une fois parachutés en territoire occupé, il leur faut échapper aux Allemands, qui utilisent la radiogoniométrie pour les débusquer.

Les maquis

Désignant aussi bien un groupe de résistants que le lieu à partir duquel ils opèrent, les maquis se multiplient à partir de 1942 dans les zones montagneuses ou couvertes de forêts (Alpes, Massif central, Bretagne). Après l'instauration du Service du travail obligatoire (STO), le nombre de maquisards explose, passant de 40 000 à l'automne 1943 à 100 000 en juin 1944. Ils sont ravitaillés en armes et en munitions grâce à des parachutages, et pratiquent la guérilla afin de harceler les troupes allemandes et les membres de la Milice. Les maquis les plus célèbres sont ceux du Vercors, des Glières, ou encore de Lozère.







Panneau 11 :
Les transmissions radio et les maquis

Zes enfants de la RÉSISTANCE 12

Le STO

Instauré par la loi du 16 février 1943, le Service du travail obligatoire (STO) prévoyait la réquisition et le transfert en Allemagne de jeunes hommes qui doivent participer à l'effort de guerre naissant dans des usines, des fermes ou sur des chantiers. Ils remplacent les Allemands incorporés dans la Wehrmacht. Plus de 450 000 citoyens français sont envoyés contre leur gré en plein cœur du III^e Reich. En Belgique, le STO – également connu sous le terme allemand Werbestelle – a été mis en place dès le 4 octobre 1942. Il a concerné plus de 220 000 personnes. De nombreux réfractaires* au STO entrent en résistance et prennent le maquis.

La Milice

Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, crée la Milice par une loi du 30 janvier 1943. Son chef est Joseph Darnand, ancien héros de la Première Guerre mondiale devenu Waffen-SS. Organisation de type fasciste, la Milice est antirépublicaine et prône un racisme d'État. Forte d'environ 30 000 membres à son apogée, elle est chargée de traquer les Juifs, les Résistants, les communistes, ainsi que les réfractaires au STO. Sorte de Gestapo à la française, la Milice s'illustre par ses méthodes brutales, les arrestations arbitraires, le recours à la torture, les exécutions sommaires et un jusqu'au-bouillisme à toute épreuve.

Panneau 12 :
Le STO et La Milice

Zes enfants de la RÉSISTANCE

Quelques véritables enfants résistants

Charles Gillet, résistant belge

Né le 22 octobre 1932 à Tillet, dans la province de Luxembourg, Charles Gillet rejoint les rangs du Mouvement national belge en novembre 1943. Il est alors âgé d'à peine onze ans. S'il ne porte pas les armes, il distribue des journaux clandestins, livre des piles et des faux papiers, transporte du matériel radio à travers les lignes allemandes... Durant le siège de Bastogne, en décembre 1944, Charles devient même agent de liaison pour l'armée américaine.

Annette Lajon, l'aînée en famille

Plus jeune résistante de Normandie, Annette Lajon a onze ans seulement lorsqu'elle rejoint, en 1942, le groupe de résistants fondé par son père à Fiers, dans l'Orne. Elle devient agent de liaison. Elle aide aussi ses parents à cacher et à transporter des armes, et à fabriquer de fausses cartes d'identité. La famille reçoit la visite de la Gestapo en février 1944, mais les Allemands ne trouvent pas le matériel caché... dans le faux plafond de la salle de jeu !

Jean-Jacques Audac, plus jeune Cripix de guerre

Né le 9 juillet 1931 à Cérans-Foulletourte, Jean-Jacques Audac rejoint le réseau Hercules-Buckmaster en mai 1943. Il est envoyé en mission de repérage sur le terrain d'aviation du Mans le 21 septembre 1943. Il se sert d'un cerf-volant comme couverture et découvre que les bombardiers allemands sont... en bois ! Pour cette mission d'espionnage, il est cité à l'ordre de la Croix de guerre 39-45, dont il est le plus jeune récipiendaire. Après l'arrestation de ses parents, il est traqué par la Gestapo, trouve refuge chez des prostituées à Paris, puis s'engage dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI).

Panneau bonus :
Quelques véritables enfants résistants

